Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 30 (2003)
Heft: 6

Artikel: Élections : Suffrages de l'étranger
Autor: Keller, Gabrielle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-911890

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

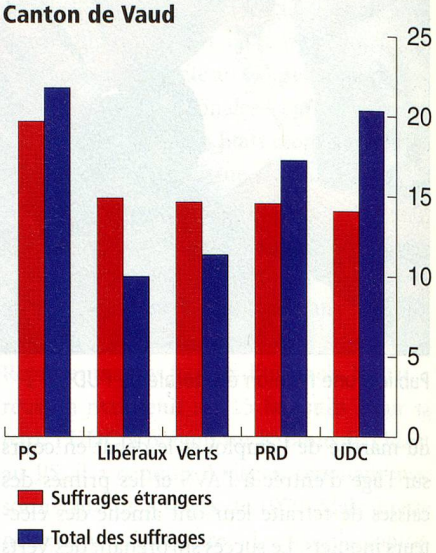
Download PDF: 11.07.2025

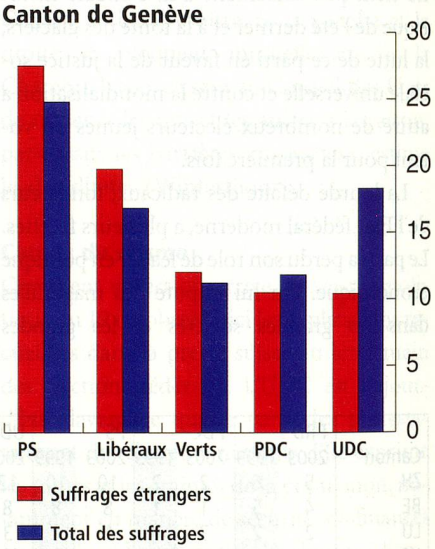
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

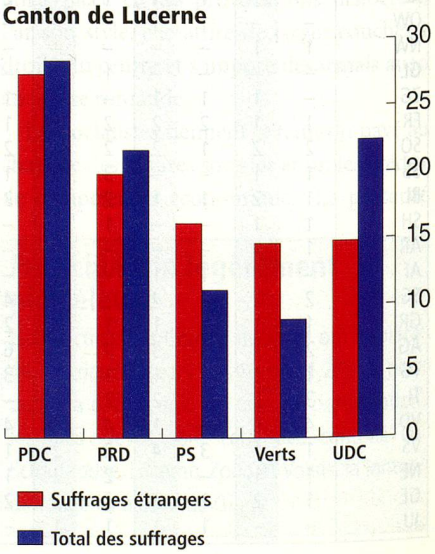
Suffrages de l'étranger

Latinphoto/Maria Menegazzo

Suisse de Buenos Aires, Miguel Spinedi prend régulièrement part aux votations et aux élections helvétiques.







L'Union démocratique du centre (UDC) a aussi gagné du terrain auprès des Suisses de l'étranger, mais dans une moindre proportion qu'en Suisse, alors que la gauche enregistre, en revanche, une progression supérieure.

GABRIELLE KELLER

LES VOTES DE L'ÉTRANGER ne peuvent être comptés à part que dans trois cantons: Genève, Lucerne et Vaud. Il en ressort pourtant clairement que l'Union démocratique du centre a gagné du terrain à l'étranger, mais dans une moindre proportion qu'au pays. La différence se situe entre 6,3 % (VD) et 7,9 % (GE). Malgré cela, on constate une nette progression de l'UDC dans les trois cantons.

Comme le prédisait déjà l'enquête GfS (voir «Revue Suisse» 4/2003), les Suisses

de l'étranger ont voté plus fréquemment pour les socialistes et les Verts dans lesdits cantons, sans atteindre toutefois les scores prévus. L'écart est particulièrement marqué dans le canton de Lucerne, où 30,7 % des Lucernois de l'étranger ont voté rouge ou vert, alors que la moyenne cantonale n'était que de 20 %.

Faible taux de participation

Dans les cantons de Genève et Lucerne, le taux de participation des Suisses de l'étranger a été de 42,7 % (contre 46 et 49,1 % à l'intérieur), et de 39,3 % dans celui de Vaud (4,7 %). Dans les deux cantons romands, il a augmenté par rapport aux élections de 1999 (35,4 et 33,5 %), alors qu'il diminuait dans celui de Lucerne (43,5 %). Mais le fait qu'au moins quinze Suisses de l'étranger se soient portés candidats montre que la conscience de la force politique de la Cinquième Suisse a crû, du moins dans les partis qui en ont placés sur leurs listes.

Objectif raté

Le candidat de l'étranger ayant recueilli le plus de suffrages est Rolf Schudel, entrepreneur suisse d'Afrique du Sud. Comme l'UDC de Bâle-Campagne présentait une liste UDC de Suisses de l'étranger et que M. Schudel, membre du Conseil des Suisses de l'étranger, y figurait en tête, il se trouvait dans une situation relativement bonne par rapport aux autres candidats. Avec 730 voix, il lui en a quand même manqué plus de 20 000. M. Schudel: «Il est naturellement très difficile de mener campagne aussi bien en Suisse qu'à l'étranger et nous manquions tout simplement d'argent.» Mais il est bon perdant: «La campagne électorale m'a beaucoup plu et, dans quatre ans, je me représenterai.»

Il y a quatre ans, l'OSE avait attribué le plus de chances au socialiste Pierre-Alain Bolomey, membre lui aussi du Conseil des Suisses de l'étranger. Il ne lui avait manqué que 2 000 voix.

Jusqu'ici, aucun Suisse de l'étranger n'est donc parvenu à entrer au Parlement. Lors de la dernière législature, le couple d'émigrés Ruedi et Stephanie Baumann y siégeait, mais sans y avoir été élu comme tel, et il ne se représentait pas. Au cours de la législature, il avait déménagé dans le Midi de la France pour y exploiter une ferme biologique.

Thomas Furrer

A droite, Rolf Schudel (Afrique du Sud), candidat UDC (Bâle Campagne) malheureux au Conseil national, avec le président du groupe UDC, le conseiller national Caspar Baader (Bâle-Campagne).

Défenseurs de la Cinquième Suisse

Des défenseurs de la Cinquième Suisse ont remporté le scrutin de nombreux parlementaires habitant la Suisse, mais qui s'engagent activement en faveur des Suisses de l'étranger, à commencer par le vice-président de l'OSE, le conseiller national Jacques-Simon Eggly (PLS/GE). Son engagement a été récompensé par 34 709 voix (dont 1 753 en provenance de l'étranger). Ont aussi été réélus au Conseil national les membres suivants du Conseil des Suisses de l'étranger: Yves Guisan (PRD/VD), Remo Gysin (PSS/BS), Johannes Randegger (PRD/BS) et Rosmarie Zapfl (PDC/ZH). A été réélu au Conseil des Etats au deuxième tour Filippo Lombardi (PDC/TI).

N'a pas été réélu, malgré son engagement, Remo Galli (PDC/BE), membre du Conseil et président d'AJAS. A également échoué Sylvain Astier (PRD/BE).

INTERNET

www.aso.ch, www.parlament.ch, www.gfs.ch
www.admin.ch, www.ch.ch, www.vd.ch
www.swisspolitics.org, www.lu.ch, www.ge.ch

«Petit pas vers le haidérisme»

Si la plupart des médias européens analysent froidement la progression de l'UDC, même en fronçant les sourcils, les observateurs politiques plus éloignés réagissent avec plus de virulence.

Les médias russes parlent d'une victoire des «nationalistes d'extrême-droite», les journaux algériens, péruviens et australiens remettant même en cause le caractère humanitaire de notre pays.

Les réactions européennes sont moins virulentes à part celle de «The Independent» (Grande-Bretagne), qui se demande si la Suisse pourra continuer à prétendre être le refuge des persécutés. Le lendemain des élections, «Le Monde» adopte un ton plus critique: «Une Suisse raciste?», titre-t-il, en qualifiant l'UDC de «parti anti-européen, qui a mené une campagne aux relents xénophobes». Plus à gauche, «Libération» parle même de «développement qui pourrait remettre en cause la stabilité politique de la Suisse». Les médias italiens s'inquiètent, eux aussi, de la stabilité politique de la Suisse. «La Repubblica» déplore la polarisation croissante de notre pays. Le quotidien espagnol «El Mundo» commente ainsi l'issue du scrutin: «La Suisse a fait un nouveau petit pas en direction du haidérisme». Le journal autrichien «Der Standard» commente sobrement l'issue du scrutin en qualifiant Christoph Blocher de «dinosaure politique».

gk